



Architectures (2)

Une série documentaire

de Richard Copans et Stan
Neumann (2000-2007),

coproduite par

Arte France et Les Films d'ici.

4 x 26 min

Suite de la série *Architectures* qui propose de redécouvrir quelques monuments architecturaux d'hier et d'aujourd'hui. Au sommaire de ce deuxième dossier, des chefs-d'œuvre de jadis (l'abbatiale Sainte-Foy de Conques), d'hier (le palais des Réceptions et des Congrès de Rome, la Casa Milá d'Antonio Gaudí) et d'aujourd'hui (les thermes de pierre de Vals-les-Bains).

Modernités d'hier et d'aujourd'hui

Arts plastiques, histoire de l'art et histoire, cinquième, troisième et lycée

Les films

L'Abbatiale Sainte-Foy de Conques, réalisé par Stan Neumann (2004).

La construction de l'abbatiale au XI^e siècle, sur l'emplacement d'un ancien ermitage du IX^e siècle, parcourt l'histoire de l'architecture religieuse romane. Liée à la fonction spécifique du pèlerinage, l'église fut agrandie pour accueillir une foule massive de pèlerins. Situé au cœur de l'Aveyron, cet édifice, abritant la relique de sainte Foy, enfant martyr du III^e siècle, tient lieu d'édifice précurseur, tant par ses prouesses techniques que par ses dimensions.
Diffusion : dimanche 8 avril.

Le Palais des Réceptions et des Congrès de Rome, réalisé par Richard Copans et Stan Neumann (2006).

En 1937, Mussolini lance un immense chantier en vue de l'exposition universelle à Rome et commande un palais monumental destiné à exalter la grandeur du régime. Chargé de ce projet pharaonique, Adalberto Libera, architecte pionnier de la modernité et fasciste convaincu, en fait un manifeste rationaliste, fondé sur des formes géométriques épurées, dont le dépouillement évoque les « paysages métaphysiques » de Chirico.
Diffusion : dimanche 15 avril.

>>>



Rédaction Catherine Costes, Anne Nourian et Gilles Debrus, professeurs d'arts plastiques
Crédit photo Les Films d'ici
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

La « nouveauté romane »

> À partir de **Sainte-Foy de Conques**, définir les grandes caractéristiques générales de l'architecture romane et les nouveautés de l'abbatiale de Conques.

• *Un plan traditionnel de basilique romaine: la croix latine.* Au XI^e siècle se multiplient en Occident les œuvres collectives et Sainte-Foy fait office de précurseur en tant qu'église de pèlerinage. Il n'y a pas d'architecte connu pour l'abbatiale, mais on connaît la solide réputation des moines bâtisseurs de Conques. Après avoir recherché l'origine du plan en croix latine et identifié les étapes de son évolution au cours des siècles, on dessinera à l'aide des schémas les grands axes caractéristiques de ce même plan à Conques. On comparera avec une église romaine et on indiquera ce qui est nouveau. Avec Conques s'ouvre également une nouvelle voie dans le rythme des piliers et l'ordonnement de l'espace. La nef centrale de 22 mètres de haut présente une voûte en berceau reposant sur des piliers. Le poids énorme doit être contrebalancé par les arcs transversaux des bas-côtés qui exercent une poussée verticale. Les contreforts viennent parfaire le système des poussées et renforcer de l'extérieur les murs de l'église. Ce système rationnel permet à l'édifice de monter en hauteur et de gagner ainsi en lumière à travers les fenêtres en plein cintre. Après avoir fait une recherche du vocabulaire spécifique, on observera les différents éléments architecturaux dans le film afin de mesurer la complexité et l'exigence architecturale.

• *Du nouveau: des chapiteaux à figure humaine.* Dans les églises de la Rome antique, le vocabulaire architectural se limitait, pour les chapiteaux, à des motifs végétaux ou géométriques. On observera comment à Sainte-Foy de Conques les motifs évoluent vers des formes anthropomorphiques ou humaines. Quelle est la particularité de ces chapiteaux par rapport à leur situation dans l'espace?

• *Le chevet.* Dans un jeu de marelle, dont le plan représente en fait une église romane avec nef et transept, le chevet correspond au ciel, soit au lieu le plus sacré et généralement le plus orné de l'église. C'est par là que commencent les travaux, assurant ainsi la continuité du culte sur l'emplacement de l'ancienne abbatiale. Appelé aussi abside, ce chevet, orienté à l'est, présente un ensemble de sept petites chapelles. On repérera l'emplacement de ces chapelles et on expliquera leur utilité. Tout autour, à l'intérieur du chœur, un déambulatoire permet à la foule des pèlerins d'admirer le trésor et le reliquaire de la martyre

sur l'autel d'or. On indiquera comment ce culte se matérialise aujourd'hui.

Fascisme et modernité

> À partir du **Palais des Réceptions et des Congrès de Rome**, dégager le contexte politique et historique de ce projet. Étudier les éléments architecturaux conférant à l'espace de cette architecture monumentale un aspect théâtral.

• *Fascisme, avant-garde artistique et enjeux du projet E42.* On relèvera les différentes ambitions s'incarnant dans le projet architectural en Italie sous le régime fasciste. Les espoirs et les idées des architectes du mouvement rationaliste – et leurs réalisations jusqu'en 1936 – seront confrontés aux exigences du pouvoir revendiquant, après la révolution fasciste, l'Empire italien comme symbole, et se référant stylistiquement à la Rome antique.

• *Une mise en scène théâtrale.* La situation du corps dans l'espace et son déplacement dans l'architecture ont été scénarisés par Adalberto Libera. On relèvera les différents éléments architecturaux et leur organisation mettant en scène l'homme dans l'architecture.

Le parcours menant de l'esplanade à la salle de réception sera décomposé: on notera le rôle des volées de marches, des colonnes et des portiques, des parois et des trames évidées, pour étudier le rapport du corps à l'architecture. Le propos se concentrera sur les proportions des vides et des pleins – de l'espace et du bâti – durant ce parcours puis en général dans cette architecture monumentale. On prendra en compte les différents points de vue offerts du sol ou des galeries sur la salle de réception ou encore ceux ménagés par les escaliers. On expliquera les raisons des forts contrastes à l'œuvre entre extérieur et intérieur dans les formes de l'édifice et dans notre perception des volumes.

• *Marbre et lumière.* On distinguera les multiples jeux d'opposition et de complémentarité produits par les masses bâties et la lumière: murs imposants, présence du marbre retenant ou renvoyant la lumière, créant des ombres, bloquant la vue, et parois vitrées, trames ajourées, laissant filtrer la lumière, ménageant des perspectives changeantes... On étudiera l'effet esthétique produit par les vides, les verrières, sous la coupole, en opposition aux murs et aux voûtains. On analysera l'espace minéral du théâtre en plein air, son aspect sculptural, en s'appuyant notamment sur les rythmes d'ombres et de lumière.

Une architecture de tous les sens

> À partir des Thermes de pierre, dégager les grands principes qui fondent le projet de Peter Zumthor.

- *Intérieur et extérieur, plein et vide.* On dégagera la structure, l'organisation générale de l'architecture étudiée. En questionnant la situation du bâtiment dans le paysage, les ouvertures ménagées vers l'extérieur, l'agencement et le raccordement des différentes parties – «blocs» –, on relèvera la variété des relations entretenues entre intérieur et extérieur. Commenter l'effet produit par la succession des pleins et des vides. Quels matériaux sont investis par l'architecte pour concrétiser cette alternance? Quel est le rôle de la lumière? Quel est le rôle de l'eau? On précisera les sensations perçues au travers des images; on distinguera similarités et oppositions dans la manière d'appréhender et de comprendre cette architecture entre une vision extérieure de l'établissement et un parcours intérieur.

- *Une architecture née de la montagne et de l'eau.* On distinguera les principales caractéristiques physiques, matérielles de cet établissement de bains, et on précisera en quoi elles se distinguent d'architectures plus conventionnelles. On relèvera dans les images et dans les propos de Peter Zumthor les éléments permettant de comprendre cette architecture comme «un bain né de la montagne». On remarquera le transfert opéré de matières et de formes «naturelles» – le rocher, la caverne, la carrière... – vers le bâti, l'espace architectural: les matériaux engagés, la structure du bâtiment, l'agencement des «blocs», seront mis en rapport avec les formes, les couleurs, les lumières exploitées pour argumenter les références avancées par l'architecte à la topographie et à la géologie.

- *La question de l'échelle humaine.* Cette architecture s'impose tour à tour comme imposante, voire massive, subtile et fine: on précisera les divers lieux et points de vue établissant ce fort contraste. On dégagera ce qui relève de l'échelle humaine et ce qui s'en éloigne, et on déterminera comment Peter Zumthor, par l'espace, la matière, la couleur et la lumière, différencie des lieux publics et des espaces plus intimes. La scénographie du lieu met au centre de son fonctionnement le corps du baigneur et son rapport à des univers, des atmosphères profondément différents. En relevant les ambiances créées et les transitions ménagées entre les espaces, on établira le scénario d'une séance de thermalisme dans ces bains puis on expliquera en quoi le curiste va se «transformer en se débarrassant des habits du quotidien». On expliquera ce que signifie pour Peter Zumthor une «architecture concrète».

Délire plastique ou intelligence architecturale?

> À partir de La Casa Milá, confronter l'exubérance formelle et volumique à l'exigence du cahier des charges. Montrer comment Gaudí conjugue liberté et raison selon une même exigence.

- *L'exubérance: vitalité, prolifération, diversité.* On soulignera la diversité du registre formel lié au domaine du vivant. On distinguera les différents constituants architecturaux investis: loin de ne concerner que le motif décoratif, on observera que les volumes se courbent, se tordent et se distordent et que la façade ondoie, donnant l'illusion d'une structure souple. On analysera, à ce propos, la libération formelle apportée par l'absence de murs. On révélera le processus d'expansion sur tout matériau (noble ou de récupération) et en tout lieu.

- *Des solutions innovantes.* On définira la spécificité des différents lieux commandités par le couple Milá et on soulignera comment, face à chaque demande, Gaudí se fonde sur la tradition pour mieux la dépasser. On appréciera la réponse apportée au dilemme entre hôtel particulier et immeuble de rapport par la gestion des moyens d'accès aux étages: respect de la tradition avec l'escalier monumental pour l'étage noble, nouveauté de l'ascenseur pour secouer les habitudes de la collectivité bourgeoise. On analysera alors la fonction esthétique du deuxième escalier qui mène aux appartements des Milá. On étudiera la double nécessité des patios en termes de lumière et d'ouverture sur l'extérieur. On soulignera la fonctionnalité des volumes sculpturaux de la terrasse et la nouveauté du parking.

- *Une aspiration au sublime?* On fera comprendre comment Gaudí intègre tout élément, plus ou moins fonctionnel, jusqu'à la création du mobilier, dans une volonté d'architecture totale. Rien n'est laissé pour compte dans l'œuvre de l'architecte qui n'hésite pas à supprimer la terrasse poulailler au profit d'un parcours sculptural et qui apporte un soin particulier aux façades intérieures donnant sur les deux patios ainsi qu'à la façade arrière. On s'interrogera sur ce goût de la perfection en regard de la ferveur religieuse de l'architecte.

Pour en savoir plus

- COPANS Richard, DESCHAMPS Pierre-Olivier, *Architectures*, Chêne, 2007.

- *Architectures*. Arte Vidéo, 2001-2007. 5 DVD vidéo.

- *Une ville, un architecte*. CNDP, coll. «Dévédoc», 2005. 3 DVD vidéo.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=65865>

>>>

Les Thermes de pierre, réalisé par Stan Neumann (2004).

L'établissement thermal réalisé par l'architecte Peter Zumthor à Vals-les-Bains en Suisse (achevé en 1996), s'impose comme une architecture puissante, née d'un programme volontaire. Le film permet de comprendre les idées directrices du projet, dans son rapport au site et dans l'organisation des lieux, mais surtout dans la subtilité conférée aux espaces mettant en scène l'eau et le corps.

Diffusion: dimanche 29 avril.

La Casa Milá, réalisé par Frédéric Compain (2003).

Entre 1906 et 1912, Antonio Gaudí construit, sur une des avenues les plus prestigieuses de Barcelone, un immeuble d'habitation: la Casa Milá, du nom de son commanditaire. D'emblée source de sarcasmes, la maison, avec sa façade sculpturale, ses arcs caténaux en brique, son immense escalier intérieur et sa terrasse chaotique, est décriée et son chantier finalement abandonné.

Diffusion: dimanche 13 mai.

Un autre dossier de *Télédoc* sur la série *Architectures* sera mis en ligne au mois de mai.

Une architecture rationaliste

Fiche de travail

Le palais des réceptions et des congrès de Rome peut être compris à la lumière de deux enjeux majeurs. Comme le montre bien le film, c'est une œuvre à la gloire de l'état fasciste où l'architecte, sans renoncer à une conception moderne et rationaliste de l'architecture, a dû introduire, de gré ou de « force » des éléments incarnant le style impérial. L'exercice avec des lycéens aura pour objectif de repérer et d'analyser les différents éléments constituant cette architecture, d'en comprendre les références ou les fonctionnement sémantiques et d'en définir les fonctions et les enjeux.

Questions

L'esthétique, les formes et les décors en architecture ont un sens, recèlent des enjeux. Si Adalberto Libera peut être considéré comme « le plus grand architecte fasciste », il reste aussi un architecte important du XX^e siècle. Le mouvement rationaliste a su inventer des formes nouvelles en architecture particulièrement adaptées à la modernité, même si dans le cas parfois paradoxal du palais des réceptions et des congrès de Rome le style impérial a donné une orientation politique particulière au bâtiment.

1. Complétez les tableaux ci-dessous pour mettre à jour différents éléments ou matériaux architecturaux caractéristiques de l'esthétique rationaliste et de l'esthétique fasciste. Pour chacun de ces éléments, mentionnez les innovations ou les références, ainsi que les enjeux politiques, esthétiques, structurels ou fonctionnels. Un croquis, dans la mesure du possible, étayera votre analyse.

Éléments architecturaux identifiables au rationalisme			
Élément repéré	Croquis	Nature et innovation	Enjeux

Éléments architecturaux identifiables au fascisme			
Élément repéré	Croquis	Références	Enjeux

2. Proposer une définition de l'*architecture rationaliste*. En vous aidant des nombreuses analyses d'éléments architecturaux contenues dans le film, vous vous appuyerez sur l'idée de modernité, sur le plan de l'édifice, sur les formes développées, ainsi que sur les techniques et matériaux utilisés pour argumenter votre réponse.